

Paris, le 22 janvier 2025

CR250122_PLUIH_SQY_Atelier_étudiants

Concertation relative au Plan local d'Urbanisme Intercommunal et Habitat Compte rendu de l'atelier étudiants

Sommaire

1. CONTEXTE ET DEROULE DES ATELIERS	2
2. SYNTHÈSE DES CONTRIBUTIONS	3
2.1. L'HABITAT	3
2.1.1. La synthèse	3
2.1.2. Les réflexions détaillées	3
2.2. COMMERCES ET SERVICES.....	5
2.2.1. La synthèse	5
2.2.2. Les contributions détaillées	6
2.3. LE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE	7
2.3.1. La synthèse	7
2.3.2. Les contributions détaillées	8
2.4. LES MOBILITES.....	10
2.4.1. La synthèse	10
2.4.2. Les contributions détaillées	10
2.5. L'ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE ET LA PRESERVATION DE LA BIODIVERSITE.....	12
2.5.1. La synthèse	12
2.5.2. Les contributions détaillées	12
3. ANNEXE – LES CONTRIBUTIONS BRUTES	15
3.1.1. HABITAT	15
3.1.2. COMMERCES ET SERVICES	16
3.1.3. DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE	18
3.1.4. MOBILITES.....	20
3.1.5. ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE ET PRESERVATION DE LA BIODIVERSITE	23

1. CONTEXTE ET DEROULE DES ATELIERS

Les trois ateliers étudiants portant sur la modification du Plan local d'urbanisme intercommunal et Habitat ont eu lieu le mardi 19 novembre 2024 à l'Université de Saint-Quentin-en Yvelines.

Ils avaient pour objectif d'approfondir certains sujets et thématiques qui avaient été traités lors de l'enquête habitante et usager organisée entre l'été et la rentrée 2024. Ces trois ateliers ont réuni au total 125 étudiants issus de cursus de formation en management, géographie...

Chaque atelier a été introduit par une présentation des enjeux de la modification du Plan local d'urbanisme et Habitat et des principes et engagements de la concertation, puis les étudiants ont été invités à travailler par tables ateliers de 6 à 9 personnes, mixant autant que faire se peut les formations. Ils ont désigné un « greffier » chargé de prendre en note leurs réflexions collectives sur les supports de contributions prévus à cet effet.

Le travail a été séquencé en trois étapes :

- Temps #1 : **formuler des propositions** en réponse à toutes les questions traitant d'une thématique attribuée par table, les participants pouvant ensuite choisir de répondre à tout ou partie des autres thématiques. Les cinq thématiques étaient les suivantes : **habitat ; développement économique ; mobilités ; adaptation au changement climatique et biodiversité.**
- Temps #2 : **exposition des propositions**, les participants étant invités à prendre connaissance des propositions élaborées par les autres tables.
- Temps #3 : **Plénière et échanges**, l'animatrice du débat s'appuie sur certaines propositions des étudiants pour permettre aux étudiants d'aller plus loin dans leurs réflexions ou d'aborder de nouveaux sujets.

2. SYNTHÈSE DES CONTRIBUTIONS

Les contributions des étudiants sont analysées ci-après par thématiques avec pour chacune d'entre-elle une synthèse et les réflexions détaillées. Les contributions sont retranscrites in extenso en annexe.

2.1. L'HABITAT

Les étudiants devaient imaginer l'habitat de demain en construisant des propositions concrètes prenant en compte les enjeux suivants : la nécessité de limiter l'extension urbaine et de préserver les espaces agricoles et naturels, la nécessité de répondre au besoin de logement du territoire, les difficultés d'acceptabilité des nouvelles constructions de logement et les nouvelles manières d'habiter. Plus spécifiquement, ils étaient invités à faire des propositions pour les logements étudiants et jeunes actifs.

2.1.1. La synthèse

Les étudiants se projettent dans un habitat **collectif et mixte. Un habitat qui mélange logements et autres activités** (commerce, services), **mais aussi les types de logements** (social, accession) et **les générations**. Ils insistent particulièrement sur le **besoin de logement destiné aux étudiants et jeunes actifs**.

Ils imaginent des **logements collectifs équipés d'espaces partagés**, comme des espaces de coworking, des jardins... et évoquent également un habitat individuel et innovant.

Pour les étudiants, un « bon logement » est un logement isolé thermiquement, sécurisé, qui dispose **d'espaces extérieurs** (balcon/terrasse) et pour lequel **on trouve à proximité** (10 min) des **commerces et services, transports collectifs, espaces verts**.

Ils sont également convaincus de la nécessité de **densifier les espaces urbains pour limiter l'extension urbaine** et préserver les espaces naturels et agricoles et de **rénover et réhabiliter les constructions existantes**.

La durabilité des logements est un élément essentiel à leurs yeux : aussi bien en termes de matériaux de construction qu'en matière de consommation et production d'énergies renouvelables.

Ils insistent également sur l'importance de **maintenir et de développer des espaces de nature dans les espaces résidentiels et sur le fait qu'il faut veiller à l'esthétique des logements collectifs** pour qu'ils ne ressemblent pas à des « tours ».

2.1.2. Les réflexions détaillées

Les propositions font état de différentes conceptions des habitants concernant l'habitat du futur. Pour une majorité des propositions, il s'agit de construire **des logements collectifs** (« *construire des logements universitaires / Un « campus » pour adultes / Immeubles, tours multifonctions / containers qui peuvent être empilés les uns sur les autres à la manière des immeubles / habitat collectif* »), pour quelques autres, il est plutôt question de construire **des logements innovants** (« *développer les constructions de logements tous-terrains / Logement individuels souterrains / démocratisation et augmentation des « maisons containers » / Retour des maisons sur pilotis* »).

Les étudiants évoquent la nécessité **de rénover et de réhabiliter le bâti existant** (« *rénovation et réhabilitation des logements / réhabilitation des zones commerciales et industrielles pas ou peu utilisées pour en faire des logements / Réhabilitation des lieux de production agricole/industriels* »).

désaffectés en zone d'activité comprenant des logements et des commerces de proximité ») mais aussi de modifier le bâti existant pour **densifier les espaces urbains** (« construire des immeubles avec plusieurs étages en modifiant les maisons ou les pavillons existants »).

Ils insistent sur le **besoin de logements destinés aux étudiants et jeunes actifs** (« construire des logements universitaires : le logement pour les étudiants est difficile / [...] des logements peu coûteux afin d'être accessibles aux étudiants / en fonction de la localisation, priorisation de logements étudiants, sociaux, etc. »).

Les étudiants participants évoquent le besoin de penser les logements différemment, notamment en envisageant **des bâtiments mixtes mélangeant les logements avec d'autres activités et services** (« construire des habitations en laissant le rez-de-chaussée à des commerces de proximité et de nécessité (poste, épicerie, etc.) / Bâtiment multifonction intégrant des logements, des commerces, des espaces de coworking et des espaces verts, jardins / inclure dans le logement : salle de sport, salle de cinéma, SPA, bibliothèque / créer des commerces de proximité essentiels et créer des transports vers les producteurs (idée de circuits courts) »). Mais aussi en évoquant la **présence d'équipements et d'éléments partagés au sein des bâtiments ou entre différents logements** (« zone de travail partagée / infrastructures partagées (coworking, jardins, zone de loisir, etc.) / aménagements d'espaces partagés (co-living) ») ou encore la possibilité d'imaginer ces logements comme des **espaces modulaires** pouvant évoluer en fonction des besoins (« logements modulables : T2 convertibles en T3 / c'est un mode d'habitat modulable au niveau de l'espace des containers »).

Une grande majorité des propositions met en avant la nécessité de faire des logements de demain sur le territoire de la CASQY **un habitat durable et respectueux de l'environnement**. Les propositions évoquent le besoin d'utiliser des matériaux durables (« Utilisation de matériaux écologiques / utilisation de matériaux durables ») ou même réutiliser des matériaux (« Démocratisation et augmentation des « maisons containers ». »). Elles mettent en avant l'utilisation et la **production d'énergies renouvelables**, notamment solaires (« Utilisation d'énergies renouvelables / mise en place de panneaux solaires communs / consommation d'énergie réduite (géothermie) ») et insistent sur l'importance de **maintenir et de développer des espaces de natures et de biodiversité dans les logements et dans les espaces résidentiels**, tout particulièrement sur les toitures (« Garder un espace vert au cœur du logement / bâtiment intégrant des [...] espaces verts, jardins / optimiser la présence de la biodiversité en aménageant un rooftop et des balcons / [...] une zone verte sur les toits »).

Plusieurs propositions marquent la sensibilité des participants concernant la consommation des espaces agricoles et naturels, elles évoquent le besoin de **limiter l'extension urbaine** (« espace non-souterrain disponible pour l'agriculture / [...] assurer une optimisation de la consommation des espaces géographiques afin de préserver les espaces agricoles et naturels / permet de limiter l'extension urbaine et de préserver les espaces agricoles et naturels / lutte contre l'étalement urbain / pas d'artificialisation des terrains ; limite d'étalement urbain, au lieu de densifier les banlieues, on revitalise les espaces ruraux »).

Les échanges durant les plénières en fin d'ateliers ont également permis aux étudiants de construire une réflexion commune sur l'habitat de demain. Ils sont une grande majorité à **envisager de vivre dans un appartement**. Ils insistent sur le besoin de **disposer d'espace extérieur** (balcons/terrasse) et sur le besoin de penser les logements collectifs pour qu'ils soient « beaux à voir », qu'ils ne soient pas trop grands, qu'ils ne ressemblent pas à des tours.

Ils évoquent le **besoin de disposer de commerces et de service de proximité** (hypermarchés, pharmacie, école et particulièrement services de santé) à 10 minutes maximum des logements, mais

aussi **de transports collectifs** (d'un arrêt de bus ou d'une gare) ayant un rythme régulier et **d'espaces verts** (parc où se promener, arbres, pelouse, verdure au pied des bâtiments).

Ils insistent sur la **qualité thermique des logements de demain** qui doivent protéger les résidents de la chaleur en mentionnant par ailleurs le besoin de rénover tous les logements sociaux.

Certains mentionnent également **le besoin de sécurité** (digicode, caméra) et la nécessité de disposer systématiquement de stationnement pour les voitures, de chargeurs de véhicules électriques et de locaux vélos sécurisés de même que de caves.

Les discussions font également état de la nécessité selon eux d'une bonne **mixité des types de logements** (sociaux/accession) mais aussi d'une **mixité générationnelle**. Avec des logements collectifs intergénérationnels en imaginant par exemple des rez-de-chaussée réservés aux personnes âgées permettant un accès facilité pour le personnel soignant ainsi que des interactions avec les autres habitants et ainsi lutter contre l'isolement. Néanmoins, les étudiants insistent sur le besoin de produire des logements dotés d'une bonne isolation phonique pour que les activités étudiantes n'aient pas d'impact négatif sur la qualité de vie des autres profils générationnels cohabitant avec eux.

2.2. COMMERCES ET SERVICES

Pour cette thématique, les étudiants participants devaient construire des propositions concrètes pour réinventer les commerces et services de proximité et les zones commerciales périphériques de demain en s'adaptant aux nouvelles formes de consommation. Plus spécifiquement, ils étaient invités à faire des propositions pour répondre aux besoins des étudiants et jeunes actifs.

2.2.1. La synthèse

Les étudiants mettent d'abord en avant la nécessité de **rendre l'offre commerciale du territoire de la CASQY plus accessible** en développant une **offre de proximité plus importante dans les centres-villes et plus attractive pour tous les profils d'usagers et d'habitants du territoire**.

Ils font état d'un besoin de **repenser l'offre de commerces et de services sur le territoire**.

- En imaginant de **nouveaux types d'activités commerciales**, comme des commerces de seconde main ou de denrées en fin de date... mais aussi de **nouvelles façons de produire et de consommer localement** en accord avec la trajectoire de transition écologique, notamment avec la mise en place de potagers partagés.
- En proposant de nouvelles manières de réaliser ces espaces avec des **locaux commerciaux partagés, des services itinérants ou des centres commerciaux en hauteur**.

Globalement, les propositions des étudiants vont dans le sens d'une **réduction de la consommation foncière** pour les locaux commerciaux.

Certains proposent de **réhabiliter les centres commerciaux** pour en faire des espaces d'activité et de services solidaires ou bien des espaces scolaires (campus universitaire) et d'autres souhaitent favoriser la biodiversité dans ces espaces d'activités en proposant des logiques de compensations.

2.2.2. Les contributions détaillées

Les propositions concernant les commerces mettent en avant la nécessité de **rendre l'offre commerciale du territoire de la CASQY plus accessible** : en diversifiant l'offre commerciale de proximité, notamment dans les centres-villes, en étendant les plages horaires, en implantant de nouveaux commerces ou en piétonnisant les espaces commerciaux de proximité ce qui permettrait de rendre les commerces plus attractifs et accessibles à **tous les profils d'habitants du territoire** (« *diversifier et étendre les commerces sur le territoire (ils sont souvent concentrés au même endroit) / étendre les horaires d'ouverture des commerces (accessibilité en continu, attire de nouveaux habitants jeunes et dynamiques) / implanter de nouveaux commerces pour attirer des profils variés / Développement [...] des espaces piétons dans les zones de commerces de proximité (attirer les seniors et personnes en situation de handicap) / denrées [...] moins chères et plus accessibles pour les étudiants et les personnes précaires* »). Les étudiants participants ont également pu faire des propositions allant dans le sens du **développement de commerces et de services favorisant les interactions sociales entre les habitants et usagers du territoire** (« *[les services itinérants peuvent permettre] plus d'interaction entre la population / [le nouveau modèle de bâtiment commercial ELYKA peut permettre] la création de lien social / Faire appel à la jeunesse pour embellir les logements existants (cages d'escaliers, façade, borne) [...] offrir un accès aux graphes artistes pour qu'ils puissent transformer le béton en œuvre d'arts et multiplier les actions / [la création de potagers partagés dans les résidences pourrait permettre la] création de lien social / création d'une patinoire, élément fédérateur [...]* »).

Une moitié des propositions fait état d'un besoin de penser différemment l'offre commerciale et de service sur le territoire. Ils imaginent de **nouveaux types d'activités commerciales**, comme des commerces de seconde main ou de denrées en fin de date (« *Un commerce qui vend des denrées en fin de dates / développement du commerce de seconde main / S'orienter vers des modèles de consommation favorisant l'économie circulaire (offrir des produits d'occasion, de seconde vie, des services de réparations ponctuels* »).

Ils proposent de **nouvelles manières de faire des espaces commerciaux et de service** : des locaux commerciaux partagés (« *local commercial à partager (séparation de locaux avec partage de location, intégration dans une vision de coworking/free office, commerces de surface [...] présent à court terme)* »), des services itinérants (« *des services itinérants dans des camionnettes (des services mobiles [...] tels qu'un coiffeur ou bibliothèque, par exemple) cela permettrait de donner l'accès à tous même dans les endroits isolés, une diversité de services (culture, santé, alimentaire)* »), de nouvelles formes de centres commerciaux imaginés sur la hauteur (« *Un nouveau modèle de bâtiment commercial : ELYKA. Bâtiment réunissant tous les commerces et services de première nécessité. Chaque étage, un besoin (supérette, pharmacie, cafétéria, médecin, déstockage, salle de sport, etc.). Ouvert à tout public étant en situation précaire (des plus jeunes aux seniors). Pour bénéficier des prix étudiants, il faut une carte étudiante ou un certificat de scolarité* »)

Ou encore **de nouvelles manières de produire et de consommer localement** avec la proposition de créations de potagers partagés dans les résidences (« *Chaque résidence aura une aire de jeu et autour se trouvera un potager partagé. Ce système est mis en place par la mairie, des graines de fruits et de légumes seront plantées. Chaque habitant peut se servir gratuitement. Cela permettra d'avoir accès à des aliments frais et sains.* »).

Certaines propositions vont dans le sens d'une **réduction de la consommation des espaces dans la manière de penser les espaces commerciaux et de service** sur le territoire de la SQY (« *local commercial à partager propice à l'économie spatiale [...] / Des services itinérants dans des*

camionnettes [qui permettent] d'éviter les constructions / Un nouveau modèle de bâtiment commercial ELYKA [pensé dans la hauteur qui] ne prends pas de place »).

Dans cette perspective, certains étudiants imaginent **la reconversion de centres commerciaux**, ils proposent d'en faire des espaces d'activités solidaires (vente d'occasion, services sociaux, services hospitaliers, espaces d'accès au droit) ou encore d'y installer un campus universitaire.

Les propositions relèvent également le besoin de **penser l'offre commerciale et la manière de consommer de demain en accord avec la trajectoire de transition écologique** (« *réduire l'emprunte Carbonne (résidence avec jardin nomade, potager partagé) / commerces éco-responsables car limitation des déchets, limitation des émissions de GES/CO2 (développement du commerce de seconde main)* ») et de **favoriser la biodiversité dans les espaces d'activité** avec des logiques de compensations en végétalisant les toitures (« *Compenser l'espace grignoté à la nature en végétalisant les toitures plates : aussi bien sur l'existant que sur les nouvelles constructions* »).

2.3. LE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE

Les étudiants participants étaient invités à formuler des propositions pour accueillir dans de bonnes conditions les nouvelles entreprises sur le territoire, en s'interrogeant sur les nouvelles activités qui manqueraient. Ils devaient réfléchir plus précisément au développement de nouvelles formes d'activités économiques (économie sociale et solidaire, circuits courts, etc.). Enfin, ils pouvaient proposer des solutions pour rendre le territoire plus attractif aux salariés de demain, afin de leur donner envie de travailler et d'habiter à Saint-Quentin-en-Yvelines.

2.3.1. La synthèse

Les étudiants évoquent **l'émergence et le développement de nouveaux secteurs d'activités économiques d'avenir** sur le territoire, et particulièrement le secteur du **numérique**, notamment de l'intelligence artificielle et de la cybersécurité, en proposant l'installation de nouvelles écoles supérieures et le développement de pôles compétitifs.

Pour améliorer **les conditions d'accueil des entreprises sur le territoire**, ils imaginent un système **d'aide financière aux TPE et PME en contrepartie de prestations pour la Communauté d'Agglomération**.

Ils proposent plus généralement la création de **pôles d'excellence** pour accompagner la montée en compétence des entreprises et des formations sur le territoire, et pour favoriser l'innovation et l'expertise par le partage de connaissances.

Pour favoriser l'emploi sur le territoire et attirer les salariés, ils proposent **de faciliter les collaborations entre étudiants et entreprises locales**, mais aussi de veiller à la **qualité de vie des salariés en assurant à tous un accès facile aux services et commerces**.

Ils mentionnent également **les métiers du sport** et le besoin de doter le territoire **d'équipements sportifs de proximité** (tables de tennis, terrains de pétanque, de volley ...), mais aussi de **grandes infrastructures**/

Une majorité d'étudiants explique envisager un futur professionnel où le **télétravail** occuperait une place importante, certains sont même prêts à travailler uniquement en télétravail. Néanmoins, pour une grande partie d'entre eux, il s'agit plutôt de **disposer de locaux professionnels plus petits et innovants** sur un modèle de flex office ou d'open-space.

Ils insistent également sur la nécessité de **trouver un équilibre entre espaces dédiés au travail d'équipe et lieux de travail individuel** au sein de ces locaux. Ils évoquent **des locaux implantés en centre-ville** à proximité de divers commerces alimentaires, d'espaces verts ou encore d'espace de détente.

De la même manière, interrogés sur les **équipements nécessaires autour des lieux d'étude**, les étudiants indiquent qu'il est essentiel d'implanter des espaces verts, d'avoir un accès aux transports, qu'il y ait des possibilités économiques autour ainsi que des logements étudiants.

2.3.2. Les contributions détaillées

Pour améliorer les conditions d'accueil des entreprises de la SQY des étudiants proposent de **mettre en place des aides financières pour les TPE et PME** en contrepartie de prestations pour la communauté d'Agglomération de SQY (*« Mise en place d'aides financières pour les TPE/PME en contrepartie de prestations pour la collectivité de SQY : TPE/PME spécialisées dans de nouveaux secteurs labellisés (BTP éco-responsable, IA, ...), Aides financières permettant une meilleure implantation des TPE/PME qui pourront « rembourser » via prestation pour la collectivité »*).

Les étudiants ont également imaginé différentes propositions afin de **favoriser le développement de nouveaux secteurs d'activités** comme ceux du numérique (IA, cybersécurité), du sport ou de l'agriculture urbaine en évoquant la création de pôles d'excellence pour accompagner la montée en compétence des formations et des entreprises sur le territoire (*« Création de pôles d'excellence : lieu de montée en compétences pour les formations ou les entreprises: Perfectionner les talents pour améliorer la compétitivité de la ville et des entreprises locales, Favoriser l'innovation et l'expertise par le partage de connaissances, Diversifier l'économie de SQY : plusieurs secteurs d'activités pour réduire sa dépendance à un seul secteur / Développer de nouveaux métiers (numérique, IA, ...) : Adapter les formations aux nouveaux métiers (IA, numérique) / Le domaine et les métiers du sport pourraient se développer sur le territoire de SQY en aménageant de grandes infrastructures sportives (vélodrome) et en faisant la promotion du sport / développement d'un pôle compétitif dans l'industrie informatique / Développement d'un secteur d'agriculture urbaine [...]»*).

Les étudiants imaginent de **nouvelles d'activités économiques sur le territoire**, ils évoquent le développement de nouveaux lieux culturels, d'évènements temporaires locaux ou de nouveaux logements touristiques suspendu en forêt (*« Développement des lieux culturels (médiathèque, salle de sport, bien-être, atelier de divertissement, théâtre, parc, espace d'échange, [...]) Tout cela pourrait être un levier essentiel pour rendre la vie locale plus vibrante et attractive / Animer la ville/l'agglomération par la mise en place d'évènements: Selon la saison, organiser des salons et marchés en partenariat avec les commerces de proximité en priorité (marché de Noël, salon de l'agriculture, bien-être, salon du mobilier, du vin, ...) pour créer de nouveaux emplois et développer l'économie locale / Habitations aériennes en bois dans les arbres en forêt destinées aux vacanciers ou personnes de passage (courte et moyenne durée) »*).

Les participants proposent plusieurs idées pour donner envie de travailler et d'habiter sur le territoire. ils évoquent **des idées pour favoriser l'emploi sur le territoire et derechef y attirer des travailleurs** : en facilitant les collaborations entre étudiants et entreprises locales et également en développant la présence d'espaces de coworking (*« Espace coworking : Attirer les travailleurs nomades, proposer des espaces de travail face à la verdure (espaces vitrés), proposer des espaces pour les sociétés qui n'ont pas de locaux / Soutenir les collaborations entre étudiants et professionnels : adapté, car il y a beaucoup de campus universitaires dans la ville et beaucoup d'entreprises déjà installées, en travaillant en collaboration avec les établissements d'enseignement,*

*les entreprises s'assurent que les formations proposées répondent aux compétences requises pour les nouveaux métiers (IA, digitalisation, développement durable ...) / les entreprises peuvent subventionner les études afin d'émettre une obligation d'embauche ») et ils proposent des idées pour **rendre le territoire plus attractif pour les salariés de demain**, notamment les jeunes, en animant l'agglomération ou en développant la qualité de vie des travailleurs en leur assurant l'accès à tous les services et commerces nécessaires (« Animer la ville/l'agglomération par la mise en place d'évènements : attirer de nouveaux habitants et satisfaire la population locale / développer la qualité de vie des travailleurs pour attirer les jeunes : QVT pour les salariés (crèches, écoles, commerces, partenariat, aides au logement). Cela permettrait de faciliter la vie quotidienne des salariés [...] diversifier la restauration [...] Améliorer les modes de déplacement en privilégiant les modes de déplacement doux »).*

Les étudiants mentionnent également leur souhait de voir développer de petits équipements sportifs de proximité près des logements collectifs, dans les nouveaux quartiers ou dans les zones commerciales.

Les échanges durant les plénières en fin d'atelier ont également permis aux étudiants participants de construire une réflexion commune sur leur vision du travail et du développement économique à l'avenir. Une part importante des étudiants explique imaginer **un futur professionnel ou le télétravail occuperait une place plus importante et que les locaux seraient donc réduits en taille**, néanmoins, certains relèvent la nécessité de disposer de **locaux qualitatifs et innovants** sur des modèles d'openspace, de flex office en insistant sur la nécessité de trouver un équilibre entre des locaux disposant d'espaces dédiés pour les équipes et des lieux de travail individuels.

Questionnés sur les autres éléments nécessaires sur les lieux de travail ou aux alentours, les étudiants évoquent d'abord le **besoin de lieux de travail situés en centre-ville**, ce qui leur permet donc de disposer de **plusieurs options alimentaires autour** (plutôt commerces et restaurants que cantine d'entreprise). Pour certains, il est essentiel **d'avoir des espaces verts** / espaces extérieurs à proximité directe du lieu de travail pour permettre des pauses et des espaces sportifs ou de bien-être pour les salariés.

De la même manière, interrogés sur les équipements nécessaires autour des lieux d'étude, les étudiants indiquent qu'il est essentiel d'implanter des espaces verts, d'avoir un accès aux transports, qu'il y ait des possibilités économiques autour ainsi que des logements étudiants.

La question du stationnement est aussi relevée, des étudiants mentionnent le risque de manquer de stationnements si tous les espaces commerciaux et les locaux d'entreprises sont concentrés au même endroit, d'autres questionnent la possibilité de briser le béton des places de stationnement pour les végétaliser.

2.4. LES MOBILITES

Les étudiants participants étaient amenés à réfléchir au développement de mobilités décarbonées. Les pistes d'action à proposer devaient dépasser les bonnes intentions pour réellement changer les comportements. Ainsi, on leur demandait comment inciter la population à se déplacer à pied ou à vélo pour accéder aux commerces et aux services de proximité. La même question était soulevée concernant l'usage des transports en commun (bus, RER, train ...). Enfin, ils devaient proposer des suggestions pour diminuer l'usage individuel de la voiture. Plus spécifiquement, ils étaient invités à faire des propositions pour répondre aux besoins de mobilités des étudiants et jeunes actifs.

2.4.1. La synthèse

Les étudiants évoquent le besoin de **développer l'offre de transports en commun du territoire**, notamment de nouvelles lignes et de nouvelles dessertes pour des espaces aujourd'hui peu ou pas encore desservis (Tram, train, RER, Navettes...).

Ils proposent également de **rendre les transports en commun plus accessibles financièrement et plus attractifs** et d'augmenter les efforts de sensibilisation à l'usage des transports collectifs.

Une partie des étudiants demandent une **amélioration des conditions de circulation cyclable** en pointant du doigt l'absence de parcours cyclables autre que routiers. De même, certains évoquent le besoin d'améliorer la **location de vélos ou de trottinettes** en libre-service ainsi que les **conditions de stationnement** sur le territoire.

Sur la question des mobilités automobiles sur le territoire de la CASQY, certains étudiants proposent des solutions pour les faire évoluer, avec notamment la mise en place d'un **service de voiture électrique partagée** qui ne fait pas l'unanimité entre eux ainsi qu'avec la création d'une **plateforme de covoiturage** spécifique au territoire pour inciter à mutualiser les trajets récurrents.

S'ils sont conscients des bénéfices de moins utiliser leurs véhicules, beaucoup d'entre eux insistent toutefois sur le fait qu'il est **tout de même nécessaire d'en disposer à minima d'un par logement**.

Néanmoins, pour réduire la place et la dépendance à la voiture, les étudiants reconnaissent unanimement le besoin de **densifier les espaces urbains et d'améliorer leur mixité pour que tout y soit accessible à pied ou à vélo**.

2.4.2. Les contributions détaillées

Les étudiants mettent en avant un certain nombre de propositions concernant **le développement de l'offre de transports en commun sur le territoire** de la Communauté d'Agglomération de Saint-Quentin en Yvelines. Ils évoquent **l'installation de nouvelles lignes et dessertes** pour permettre aux usagers de rejoindre des espaces qu'ils jugent aujourd'hui plus ou moins desservis (« *Prolongation de la ligne de tram T13 jusqu'à SQY / Pour certaines villes comme Plaisir, d'autres lignes de train et de RER afin de favoriser l'accessibilité / Mise en place de navettes sur les lignes non desservies : rendre plus accessible les endroits riches (zones universitaires, zones industrielles,...) pour les étudiants ou travailleurs, concerne les endroits non accessibles à partir des lignes déjà existantes pendant les heures de pointe / [...] augmenter l'offre de bus* »).

Ils proposent différentes idées pour **rendre les transports en commun plus accessibles financièrement**, notamment pour les étudiants (« *Jouer sur le prix des transports en commun (gratuité ?) pour que les personnes les prennent plus / Mise en place de navettes sur les lignes non desservies, inclus dans l'abonnement pour les étudiants et travailleurs / Des tarifs préférentiels sur l'utilisation [des vélos et trottinettes en libre-service] par des étudiants / Navigo tarif préférentiel* »).

[...], mise en place d'un tarif préférentiel pour une partie de la population, à savoir = jeunes, étudiants, personnes âgées ») et quelques propositions envisagent **de nouveaux leviers incitatifs et des moyens de sensibilisation** (« Ajout d'un bonus à chaque utilisation du pass Navigo, la récompense est remise sous forme de bon d'achats à utiliser dans des commerces partenaires (engagés dans le développement durable) ex : primeurs, marchés locaux / Réduire les tarifs des transports (abonnements, tickets) par rapport au nombre de km parcourus à pied / Campagne de sensibilisation pour l'usage des transports en communs »).

Ils appellent à une **amélioration des conditions de circulation cyclable**, notamment en pointant du doigt le besoin d'imaginer d'autres parcours cyclables que des tracés suivant les routes et également en mentionnant **le besoin d'améliorer la location de vélos ou de trottinettes en libre-service** (vélo cargo, vélo avec siège enfant...) ou encore de **stationnements sécurisés**. (« Améliorer et faciliter les trajets en vélo et augmenter l'offre de bus : Mettre en place plus de stations vélos et trottinettes en libre-service. Installer des portes vélos à l'arrière des bus et installer des emplacements dédiés dans le tram (sur certaines tranches horaires). Mettre en place des voies cyclables pour faciliter le chemin avec plus de place, de panneaux de signalisation, marquage au sol / créer des parkings sécurisés pour les vélos, en centre-ville et/ou en gare : Pour éviter les vols de vélos. Pour se garer facilement dans les villes. Pour inciter les gens à faire du vélo en toute sécurité. / Mettre en place des vélos en libre-service »). Interrogés lors du débat sur les conditions de l'augmentation d'usage des vélos en libre-service, les étudiants évoquent le besoin d'améliorer la qualité des vélos, le coût de la location (potentielle gratuité) et de proposer différentes options de location.

Ils se projettent sur la manière de **faire évoluer les mobilités automobiles sur le territoire** en proposant notamment deux solutions : la mise en place d'un service de voitures électriques partagées et la création d'une plateforme numérique pour développer le covoiturage (« Mettre des voitures électriques partagées à SQY : C'est plus écologique que la voiture à essence. C'est pratique pour les étudiants qui ont besoin ponctuellement d'une voiture (faire un déménagement, aller au restaurant, voir famille en périphérie), mais aussi pour les ménages qui n'ont pas les moyens de s'acheter une voiture ou qui n'ont qu'une voiture et pour les personnes âgées / Plateforme numérique pour développer le covoiturage : Les habitants de la communauté d'Agglomération seraient invités à s'inscrire sur la plateforme pour effectuer des trajets quotidiens type domicile-travail »).

Les échanges durant les plénières en fin d'atelier ont permis aux étudiants de construire une réflexion commune sur les mobilités de demain en imaginant les solutions pour éviter que tout le monde ne dispose d'une voiture et d'un parking. Ils ont ainsi évoqué le développement des transports collectifs, des mobilités cyclables, des covoiturages de proximité pour inciter les salariés travaillant sur le même secteur à prendre la voiture ensemble.

Plus largement pour réduire la place et le besoin de la voiture à l'avenir, ils soulignent unanimement **le besoin de densifier les espaces urbains et d'y intégrer plus de mixité** (commerce, travail, habitat) **pour que tout y soit accessible à pied ou à vélo** en mentionnant leur sentiment d'être dépendant de leurs véhicules sur le territoire de SQY pour se déplacer entre le travail, le logement et les espaces commerciaux. Ils reconnaissent les bénéfices de moins utiliser leurs véhicules personnels, mais une majorité d'entre eux insiste sur le fait qu'ils soient tout de même nécessaires d'en disposer à minima d'un par logement, la solution des voitures en autopartage étant peu soutenue par eux.

2.5. L'ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE ET LA PRESERVATION DE LA BIODIVERSITE

Il était demandé aux étudiants de réfléchir à différentes questions environnementales : le développement local des énergies renouvelables, les priorités en matière de prévention et de gestion des risques, les conditions permettant de développer et favoriser la biodiversité au sein des espaces urbanisés et de concilier la préservation des terres agricoles, des espaces naturels et de la biodiversité avec les besoins d'urbanisation.

2.5.1. La synthèse

Les étudiants émettent plusieurs propositions visant à **développer localement différents types d'énergies renouvelables** (méthanisation, hydraulique...), mais aussi pour **réduire la consommation énergétique du territoire** à l'aide d'un éclairage intelligent ou de plans de rénovations énergétiques des logements du territoire avec des objectifs ambitieux « *Grand plan de rénovation des logements sociaux contre la chaleur – 100% en 2040* »

En matière de **prévention et de gestion des risques**, les étudiants proposent d'imaginer un **système de traitement des eaux de pluie intelligent** ou bien **d'améliorer le système hydrique souterrain en zones urbaines** pour potentiellement mieux mobiliser cette eau à des fins de production d'énergie ou encore à des fins agricoles.

Pour développer et favoriser la biodiversité et plus généralement la présence de nature dans les espaces urbanisés, ils insistent sur la **création de nouveaux espaces de nature en ville, comme des toitures-jardins et des jardins collectifs**.

Les étudiants se montrent particulièrement sensibles aux problématiques de maîtrise de l'étalement urbain et de préservation des espaces agricoles, et certains aimeraient que le projet du PLUIH du territoire de la CASQY permette de désimperméabiliser les sols et d'éviter une trop importante artificialisation à l'avenir. Dans cet objectif des étudiants envisagent une nouvelle manière d'assurer le suivi et l'évaluation de la consommation des espaces naturels et agricoles à l'aide de drones.

Ils sont nombreux à être sensibles aux questions de **préservation des espaces agricoles** et plusieurs propositions vont ainsi dans le sens de la mise en place d'un système d'agriculture urbaine. Qu'il s'agisse de production d'échelle moyenne en lisière urbaine avec de la vente en circuit court, ou de potagers communs, de culture vivrière sur les murs végétaux.

2.5.2. Les contributions détaillées

Les étudiants effectuent plusieurs propositions concernant le **développement local de différents types d'énergies renouvelables** : la création d'un méthaniseur, l'installation de vélos générateurs d'électricité dans les parcs et la création d'un système d'écoulement des eaux de pluie qui puisse générer de l'électricité (« *Créer un méthaniseur municipal pour transformer les déchets ménagers en énergie : Un méthaniseur coûte cher, seul une collectivité peut se le permettre. Permet de produire de l'énergie, du gaz pour les cantines scolaires à proximité et de l'engrais pour les cultures urbaines. Permet de réduire la consommation d'énergies / Dans les espaces verts, installer une zone « sportive » avec des vélos générateurs d'énergie pour alimenter l'électricité de l'espace / Lors du cheminement de l'eau, profiter du courant pour créer de l'électricité grâce à des turbines et faire des bassins de rétention / Développer les infrastructures d'énergies renouvelables (éoliennes, panneaux solaires, géothermie, biomasse)* »).

Pour réduire la consommation d'énergies, les étudiants proposent de mettre en place un éclairage public intelligent (« *Implantation d'un éclairage public intelligent : Economie sur le long terme de la consommation énergétique pour les collectivités* ») et **des plans de rénovation énergétique des logements du territoire** (« *Grand plan de rénovation des logements sociaux contre la chaleur – 100% en 2040 : Aider les gens en précarité contre la chaleur, Limiter l'utilisation des climatiseurs, Baisser mes consommations énergétiques, 100% des logements sociaux rénovés en 2040. / Encourager et promouvoir la réalisation de travaux de rénovation énergétique : Améliorer le confort thermique des logements, Réduire considérablement les factures énergétiques grâce à ces travaux (car consommation réduite)* »).

En matière de prévention et de gestion des risques, ils proposent d'imaginer **un système de traitement des eaux de pluie** plus intelligent pour limiter les risques d'inondation (« *Limiter le risque d'inondation et la consommation d'eau : Avec le réchauffement climatique, les risques d'inondations sont alarmants donc : maintenir les rues praticables et stocker une ressource précieuse, Lors du cheminement de l'eau, profiter du courant pour créer de l'électricité grâce à des turbines et faire des bassins de rétention* ») ou même de mieux gérer le système hydrique souterrain pour éviter les inondations à venir (« *Revitaliser le système hydrique de SQY : [...] on éviterait les inondations à l'avenir. Mal entretenus, les réseaux souterrains saturent* »). Lors des échanges ils évoquent par ailleurs la possibilité de stocker cette eau à des fins agricoles ou bien pour entretenir les espaces publics.

Pour développer et favoriser la biodiversité et plus généralement la présence de nature dans les espaces urbanisés les étudiants font différentes propositions, notamment autour de la **création de nouveaux espaces de nature en ville**, comme les toitures-jardins et les jardins collectifs (« *Aménagement des roof-tops de la commune et végétalisation des nouvelles constructions : Végétalisation des toits avec principe de permaculture, Intégration de ruches pour favoriser la repollinisation et limiter la disparition des abeilles + création (vente miel) / Jardins collectifs : Aménager des espaces verts disponibles près des espaces urbanisés, Dans de plus grands espaces, combiner jardin/potagers, Associer ces espaces avec des ruches, bassines d'eaux de pluies, compostes, hôtels à insectes* »), dans cet objectif de favoriser la biodiversité en ville une contribution propose notamment de mettre en place un éclairage urbain intelligent respectueux des écosystèmes (« *Implantation d'un éclairage public intelligent : Protection des écosystèmes locaux (insectes, animaux)* »). Quelques étudiants proposent d'étendre les efforts de protection et de préservations des écosystèmes en évoquant une trame verte étendue ou une revitalisation des zones humides abandonnées du territoire (« *Revitaliser le système hydrique de SQY : Cela permettrait de rénover, d'épurer et de ramener plus de vivant dans les zones d'eau existantes (bassin, marais ...)* » / *Etendre la trame verte et la répartir* »).

Afin de concilier la préservation des terres agricoles avec les besoins d'urbanisation, plusieurs propositions des étudiants vont dans le sens de la **mise en place d'un système d'agriculture urbaine** : selon deux systèmes, l'agriculture à moyenne échelle avec l'installation d'exploitations agricoles en lisières urbaines ou sur des anciennes fermes, ou l'exploitation agricole à usage direct par les habitants avec des potagers communs installés dans les parcs ou cours d'écoles, de la permaculture sur les toits ou encore une production vivrière sur les murs végétaux (« *Installation de potagers communs : intégrer l'agricole dans l'espace urbain / Aménagement des roof-tops de la commune et végétalisation des nouvelles constructions : Récupération d'eau pour agriculture, Favoriser la création d'achat revente local des primeurs récoltés en créant des espaces commerciaux partagés / Jardins collectifs : Mettre en place des potagers sur les toits (modèle parisien), Sensibiliser* »).

les lycéens avec des potagers, jardins près des établissements scolaires / Création de mur végétaux pour la culture vivrière »).

De la même manière, certains imaginent un modèle innovant de logements qui sensibiliserait les habitants aux questions de préservation des sols agricoles (« *Création de logements (sociaux ou non) à la frontière entre zone urbaine et agricoles, basés sur le principe WWOOF (réseau permettant à des volontaires de participer à des activités agricoles): Equilibre dans l'étalement urbain, Participation directe des citoyens dans les activités agricoles* ») et d'autres envisagent **de nouvelles façons d'assurer le suivi de la consommation des espaces naturels et agricoles à l'aide de drones** (« *Evaluer la zone et mesurer l'évolution du territoire avec des drones pour cartographier le territoire et les terres agricole : Pour surveiller des terres agricoles (besoin d'eau, d'humidité, santé des plantes), Trouver les besoins d'urbanisation et les zones pour exploiter, Surveiller les zones agricoles à protéger, Transparence avec la population locale en partageant des photos avec l'évolution du territoire prises par drone* »).

Les étudiants se montrent particulièrement sensibles aux **problématiques de maîtrise de l'étalement urbain et de préservation des espaces agricoles**, et certains aimeraient que le projet du PLUIH du territoire de la CASQY permette de désimpermeabiliser l'existant et d'éviter une trop importante artificialisation à l'avenir.

3. ANNEXE – LES CONTRIBUTIONS BRUTES

3.1.1. HABITAT

Construire des logements universitaires

- Le logement pour les étudiants est difficile. Il y a plusieurs résidences universitaires, cependant, il y a beaucoup trop d'élèves

« Campus » pour adultes

- Tout à disposition dans le même pâté de maison
- Construire des habitations en laissant le rez-de-chaussée à des commerces de proximité et de nécessité (poste, épicerie, etc.)
- Inclure dans le logement salle de sport, salle de cinéma, SPA, zone de travail partagé, bibliothèque...
- Garder un espace vert au cœur du logement

L'habitat vert de demain, pour une jeunesse responsable

- Eco quartiers : logement durables, responsables et abordables adaptés aux jeunes actifs
- Utilisation de matériaux écologiques et d'énergies renouvelables
- Infrastructures partagées (coworking, jardins, zone de loisir, etc.)
- Localisation proche des écoles et zones d'emplois

Immeubles/tours multifonctions

- Bâtiment intégrant des logements, des commerces, des espaces de coworking et espaces verts/jardins
- Optimiser la présence de la biodiversité en aménageant un rooftop et des balcons
- Mise en place de panneaux solaires communs
- Aménager les étages de façon à ce que l'agencement des appartements favorisant le mélange des générations (logements modulables : T2 transformable en T3)
- Aménagement d'espaces partagés (co-living)

Développer les constructions de logements sous-terrains, situés plus ou moins profondément

- Espace non-souterrain disponible pour agriculture
- Consommation d'énergie réduite (géothermie)
- Protéger des inondations / feu
- Ventilation naturelle par conduits d'air, ou légèrement assistée
- Puits de lumière (réseau de miroirs et fibres optiques) pour conserver la lumière naturelle
- Agriculture souterraine (champignons, racines, ...)
- Plusieurs formes d'habitations souterraines : visibles et non visibles
- Habitations troglodytes incorporées aux paysages naturels
- Coûts d'entretiens réduits
- Auto suffisance (eau filtrée par la terre, la roche, nourriture (insectes))
- Réponse au tri défi : économique, énergétique, écologique

Logement individuels souterrains

- Sol adéquat
- Espace -> donc plus dans les espaces ruraux
- En faire des villages entiers (style hobbit)
- Investissement important
- Points positifs : se fond dans le paysage, esthétique / possibilité de végétaliser au-dessus / confort thermique / puits de lumière naturelle (au moins dans la pièce principale)
- Gestion déchets organiques plus simple
- Points négatifs : restreindre le nombre de pièce / bosser sur l'imperméabilité (murs très isolants, aquaphobes)

Retour des maisons sur pilotis (plan d'eau fermé)

- Endroit plus naturels, cadre de vie plus agréable
- Techniques de constructions adaptées à notre époque (inventions)
- Utilisation de milieux aquatiques, permet un gain de place
- + de place pour les espaces agricoles

Habitat collectif

- Espaces verts, potagers collectifs
- Investir dans l'isolation sonore double/triple vitrage
- Nette diminution des charges syndicales
- Périphérie en banlieue, mais accessible en transports pour avoir accès au centre-ville rapidement
- Tri sélectif plus poussé (conteneurs plus proches de l'habitat, directement dedans)

- Bâtiment en hauteur
- Commerces essentiels à maximum 10 min à pied
- Bâtiments sociaux interconnectés avec un commerce spécialisé en bas de chaque bâtiment

Démocratisation et augmentation des « maisons containers ». Fabriquer des petites maisons à partir de containers d'expédition

- Cette solution de logement répond à plusieurs besoins spécifiques. Premièrement c'est un logement éco-responsable puisqu'il représente la réutilisation d'objets « laissés à l'abandon » ou simplement ? C'est du recyclage afin de moins polluer pour construire des logements.
- De plus ces containers peuvent être empilés les uns sur les autres à la manière des immeubles afin d'assurer une optimisation de la consommation de l'espace géographique afin de préserver les espaces agricoles et naturels.
- Enfin ces logements sont peu coûteux afin d'être accessibles aux étudiants. Cela rejoint également le principe de « tiny house », habiter dans un petit espace bien aménagé et optimisé. Classe et moderne, les designs de ces habitations sont surprenants (voir image internet).
- Pour finir c'est un mode d'habitat modulable au niveau de l'espace des containers. Ces derniers peuvent être plus facilement déplacés afin de répondre à des demandes spécifiques (ex : déménagement, besoin externe, ...)

Rénovation et réhabilitation des logements

- Remise aux normes des logements anciens (énergies, réagencement, ravalement des façades, etc.). Cela permet de créer des logements économiquement accessibles à tous
- Faire un état du nombre de maisons à rénover
- Faire un constat chiffré et de temps
- Estimer un pourcentage de complétion de l'avancement d'ici 20 ans

Réhabilitation des zones commerciales et industrielles pas/peu utilisées pour en faire des logements

- Pas de construction de nouveaux logements
- Réduction des coûts pour les collectivités et les ménages
- Utilisation de matériaux durables
- Embellissement des quartiers
- Repeuplement de zones réhabilitées
- En fonction de la localisation, priorisation de logements étudiants, sociaux, etc.
- Lutte contre l'étalement urbain
- Réponse à la crise du logement

Réhabilitation de lieux de production agricole/industriels désaffectés en zone d'activité comprenant des logements et des commerces de proximité

- Se situeraient dans les zones périphériques
- Il se faudrait une nationalisation de ces espaces pour pouvoir les vendre/louer à bas prix pour les citoyens les moins favorisés
- Afin que ces zones soient les moins isolées et les plus autonomes possibles. Il faut donc créer des commerces de proximité essentiels et créer des transports vers les producteurs (idée de circuits courts)
- Points positifs : pas d'artificialisation des terrains / limite d'étalement urbain, au lieu de densifier les banlieues on revitalise les espaces ruraux / cadre de vie agréable pour les populations défavorisées

Construire des immeubles avec plusieurs étages en modifiant les maisons ou les pavillons existants

- Permet de limiter l'extension urbaine et de préserver les espaces agricoles et naturels
- Permet de répondre aux besoins de logements
- Adapté pour tout type de population
- Construction potentiellement plus acceptable
- Permet un aménagement diversifié avec des terrasses, terrains de sport, ou pourquoi pas une zone verte sur les toits

3.1.2. COMMERCES ET SERVICES

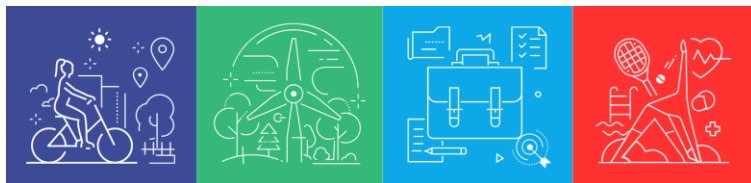
Diversifier et étendre les commerces sur le territoire

- Les commerces sont souvent concentrés au même endroit. Par exemple, à Plaisir on peut retrouver un vaste choix de magasins. On en retrouve peu d'autres ailleurs, ce qui est contraignant pour les habitants plus lointains. Ainsi, il en faudrait davantage et qui pourraient correspondre à un besoin plus élargi pour satisfaire le plus d'habitants possible

Étendre les horaires d'ouverture des commerces

- Création d'emploi
- Dynamisation de l'économie
- Accessibilité en continu
- Attire de nouveaux habitants jeunes et dynamiques

Planter de nouveaux commerces pour attirer des profils variés.



- Exemple : Lidl ou Aldi dans les environs ou plus de magasins destinés à tous
- Les étudiants ont souvent peu de temps pour déjeuner et vont aux boulangeries (cher) ou carrefour market (cher)

- Aldi ou Lidl pourrait leur permettre d'avoir accès à des aliments de première nécessité à prix plus accessible
- Plus de magasins pour développer la ville et créer des emplois

Développement de l'urbanisme et des espaces piétons dans les zones de commerce de proximité

- Plus de clientèle pour les commerces
- Attractivité de la ville : même vision que Paris (une ville plus piétonne)
- Attirer plus de touristes (verdures, parcs, commerces, etc.

- de plus, la ville est près de Versailles qui est très touristique)
- Attirer les seniors et personnes en situation d'handicap (accès facilité)

Local commercial à partager

- Séparation de locaux avec partage de location (sédentaires)
- Propice à l'économie spatiale et financière
- Intégration dans une vision de coworking / free office : indépendants, salariés, ...

- Commerces de surface : commerces de tous types (fast food, salon de coiffure, artisanat, événement) présents à court terme

Un commerce qui vend des denrées en fin de date

- Les denrées seront moins chères et plus accessibles pour les étudiants et les personnes précaires

Développement du commerce de seconde main

- Cela répond aux besoins et attentes de la population ciblée (majoritairement des étudiants) car prix bas et donc commerces accessibles

- Commerces éco-responsables car limitation des déchets, limitation des émissions de GES/CO2
- Visibilité des commerces car installation près des places commerciales attractives

S'orienter vers des modèles de consommation favorisant l'économie circulaire

- Offrir des produits d'occasion, de seconde vie, des services de réparation ponctuels
- Exemple : IKEA lance des magasins de seconde main pour des meubles reconditionnés

- Exemple Leroy Merlin offre des services de réparation et propose un déstockage des produits abîmés pour des associations

Des services itinérants dans des camionnettes

- Des services mobiles grâce à des véhicules dans la communauté de commune tel qu'un coiffeur ou bibliothèque par exemple. Cela permet :
- D'éviter les constructions

- Donner l'accès à tous, même dans les endroits isolés
- Diversité de service (culture, santé, nourriture)
- Cibler la population selon la demande
- Plus d'interactions entre la population

Un nouveau modèle de bâtiment commercial : ELYKA

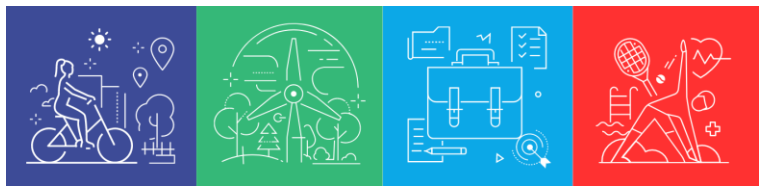
- Bâtiment réunissant tous les commerces et services de première nécessité. Chaque étage, un besoin (supérette, pharmacie, cafétéria, médecin, déstockage, salle de sport, etc.). Ouvert à tous publics étant en situation précaire (des plus jeunes aux seniors). Pour bénéficier des prix étudiants il faut une carte étudiante ou un certificat de scolarité

- Ne prends pas de place
- Evite les déplacements
- Se situe au centre-ville, proche d'un transport en commun
- Création de lien social
- Gain de temps
- Renforce la vie économique locale

Création d'une patinoire

- Création d'un club de hockey / patinage artistique
- Favoriser l'activité physique pour tous (famille)
- Élément fédérateur qui peut aussi permettre aux écoles de proposer une diversité d'activité physique aux élèves

- Potentiel de distraction et augmentation de passage des autres habitants des quartiers alentours



Faire appel à la jeunesse pour embellir les logements existants (cage d'escalier, façade, borne)

- Forme d'art – Détournement artistique
- Appel à la jeunesse, leur implication limitera les risques de dégradations
- Offrir un accès aux graphes artistes pour qu'ils puissent transformer le béton en œuvres d'art et multiplier les actions
- Associations artistiques qui sera commandité par la Mairie et en collaboration avec les services HLM

Une résidence avec un jardin nomade (potager partagé)

- Chaque résidence aura une aire de jeu et autour se trouvera un potager partagé. Ce système est mis en place par la mairie, des graines de fruits et de légumes seront plantées. Chaque habitant peut se servir gratuitement
- Cela permettra d'avoir accès à des aliments frais et sains
- Création de lien social
- Réduction des dépenses alimentaires
- Réduire l'emprunte carbone
- Dynamiser le quartier
- Se reconnecter avec la nature

Compenser l'espace grignoté à la nature en végétalisant les toitures plates : aussi bien sur l'existant que sur les nouvelles constructions

- Favoriser le maintien des insectes et des oiseaux en ville
- Aussi bien sur l'existant que sur les nouvelles constructions

Transformer le centre commercial

- Les commerces seront peut-être fermés à la suite du développement du e-commerce
- Deux types de transformation au choix :
- 1) Le transformer en parc d'attraction indoor (la superficie pourrait sans doute le permettre)
- 2) Plus sobre, en faire un lieu de cohésion sociale, multi activités, ...

Bloquer les baux commerciaux

- Les commerces = jamais longtemps ouverts (ex. : Hema)
- Grâce à notre proposition, des commerces peuvent voir le jour assez souvent et donc proposer plus de commerce de proximité.

3.1.3. DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE

Développer la démarche RSE de SQY

- Proposer des infrastructures végétales, afin de rendre la ville plus attractive
- Création d'emploi dans le service public
- Mettre en place des infrastructures hors sol pour préserver le sol
- Aide financière à l'écoconception des bâtiments

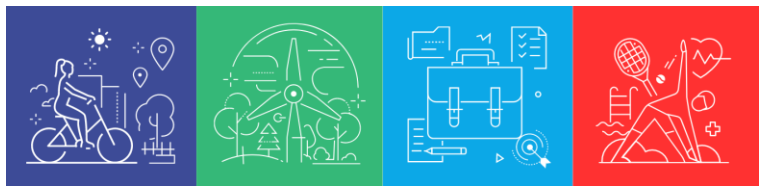
Habitations aériennes en bois dans les arbres en forêt destinées aux vacanciers ou personnes de passage (court et moyenne durée)

- Cela limite la déforestation et permet de lutter contre le réchauffement climatique et donc préserve les espaces naturels
- Permet de limiter la construction au sol et réduit l'aménagement et la pollution des sols
- Logement en bois qui sont écoresponsables
- Adaptation d'un mode de vie rural en ville ou proche de la ville ce qui réduit la consommation énergétique
- Autosuffisante

Développer de nouveaux métiers (numérique, IA, ...)

- Adapter les formations aux nouveaux métiers (IA, numérique)
- Nouveaux emplois
- Emplois dans l'économie circulaire (ex. : usine de recyclage de pneus)
- Former les personnes à ces nouveaux métiers (transition éco et numérique) ex : IA

Développement des lieux culturels (médiathèque, salle de sport, bien-être, atelier de divertissement, théâtre, parc, espace d'échange, ...)



- Développer des lieux culturels est une bonne idée pour le développement économique pour attirer les jeunes car cela va répondre à plusieurs enjeux ; tels que la favorisation de l'éducation / de l'innovation, renforcer la cohésion sociale, cela pourrait

être un moteur d'attractivité et également de renforcer le bien-être

- Tout cela pourrait être un levier essentiel pour rendre la vie locale plus vibrante et attractive

Développement d'un secteur d'agriculture urbaine car l'urbanisation de SQY empiète de plus en plus sur l'activité agricole de SQY. Donc subvention du secteur et études sur la faisabilité du projet.

- L'urbanisation incessante de SQY nous amène à voir ces espaces agricoles reculés et une importation plus importante de produits transrégionaux et surtout transnationaux. Cela permettra l'augmentation de produit locaux pour les habitants de SQY.

- Si la faisabilité est suffisante on pourrait imaginer l'ouverture d'un nouveau pôle académique pour former ces agriculteurs. Cela permettrait l'instauration d'un circuit court pour les habitants de SQY.

Le domaine et les métiers du sport pourraient se développer sur le territoire de SQY en aménageant de grandes infrastructures sportives (vélodrome) et en faisant la promotion du sport.

- Le sport est essentiel dans le quotidien de chaque habitant de l'agglomération et génère énormément d'emplois sans oublier qu'il suscite leur intérêt. Aménager diverses infrastructures de différentes tailles et pour différentes catégories de personnes, encourager la pratique du sport, attirer des clubs et joueurs sur le territoire avec tous leurs emplois qui y sont liés.

- Pourquoi ? Former des jeunes sportifs et les transférer vers des professionnels sur d'autres territoires -> héritage des JO, intérêt pour le sport
- Où ? Terrains extérieurs près des espaces verts, rajouter des formations dans les infrastructures d'études actuelles
- Conditions : budget conséquent, promotion du sport, limitation des nuisances (sonores, environnementales)

Emergence des métiers informatiques, demande croissante (cybersécurité) = développement d'un pôle compétitif dans l'industrie informatique = grand nombre d'étudiants = installation d'entreprises qui nécessitent de la cybersécurité -> promesse d'embauche, de subventions

- Le domaine informatique en particulier la cybersécurité est en développement constant. Le but est de créer un centre étudiant basé sur ces métiers. De plus en plus d'étudiants s'y intéressent ce qui favorisera la venue d'entreprises dans le secteur. Dans le cadre d'une formation payante, les entreprises peuvent subventionner les études afin

d'émettre une obligation d'embauche (« x » années). Ce qui favorisera la compétitivité sur le territoire.

- SQY est un lieu en plein développement, l'agglomération doit saisir cette opportunité afin d'être compétitif en région parisienne -> dev des transports donc + attractifs pour les gens « excentrés » du pôle

Mise en place d'aides financières pour les TPE/PME en contrepartie de prestations pour la collectivité de SQY

- TPE/PME spécialisées dans de nouveaux secteurs labellisés (BTP éco-responsable, IA, ...)

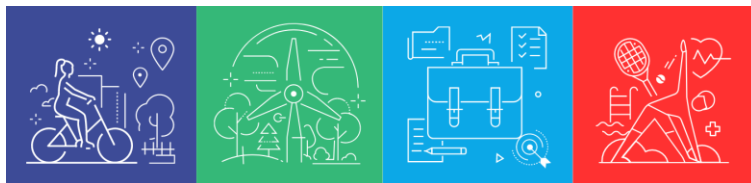
- Aides financières permettant une meilleure implantation des TPE/PME qui pourront « rembourser » via prestation pour la collectivité

Espace coworking

- Attirer les travailleurs nomades
- Proposer des snacks
- Proposer des espaces de travail face à la verdure (espaces vitrés)
- Proposer des espaces pour les sociétés qui n'ont pas de locaux

- Partenariat avec les commerçants à proximité (réduction, programme de fidélité, ...)
- Réduction pour les restaurants autour, avec livraison (att à la concurrence)

Création de pôles d'excellence : lieu de montée en compétences pour les formations ou les entreprises



- Perfectionner les talents pour améliorer la compétitivité de la ville et des entreprises locales
- Dynamiser SQY en attirant les meilleurs candidats
- Améliorer la réputation de la ville pour les investissements

- Favoriser l'innovation et l'expertise par le partage de connaissances
- Favoriser la création d'emplois
- Diversifier l'économie de SQY : plusieurs secteurs d'activités pour réduire sa dépendance à un seul secteur

Soutenir les collaborations entre étudiants et professionnels

- Adapté car il y a beaucoup de campus universitaires dans la ville et beaucoup d'entreprises déjà installées
- En travaillant en collaboration avec les établissements d'enseignement, les entreprises s'assurent que les formations proposées répondent aux

compétences requises pour les nouveaux métiers (IA, digitalisation, développement durable, ...)

- On peut envisager la création de travail à temps partiel pour que les entreprises et les étudiants puissent avoir de la flexibilité et proximité (distance université-entreprise et domicile)

Développer la qualité de vie des travailleurs pour attirer les jeunes

- QVT pour les salariés (crèches, écoles, commerces, partenariat, aides au logement). Cela permettrait de faciliter la vie quotidienne des salariés
- Pour développer la qualité de vie, nous pouvons diversifier la restauration (food truck locaux). Cela va permettre d'améliorer les conditions de travail ce qui va favoriser l'engagement et la créativité des salariés

- Améliorer les modes de déplacement en privilégiant les modes de déplacement doux (création de pistes cyclables/location de vélo/parking gratuit/création de bornes voiture électriques/location de voitures). Cela permettrait de rendre le territoire attractif

Animer la ville/l'agglomération par la mise en place d'évènements

- Selon la saison, organiser des salons et marchés en partenariat avec les commerces de proximité en priorité (marché de Noël, salon de l'agriculture, bien-être, salon du mobilier, du vin, ...) pour créer de nouveaux emplois et développer l'économie locale

- Attirer de nouveaux habitants et satisfaire la population locale
- Gain économique pour le comité des fêtes de l'Agglomération.

3.1.4. MOBILITES

Mettre des voitures électriques partagées à SQY

- C'est plus écologique que la voiture à essence
- C'est pratique pour les étudiants qui ont besoin ponctuellement d'une voiture (faire un déménagement, aller au restaurant, voir famille en périphérie), mais aussi pour les ménages qui n'ont pas les moyens de s'acheter une voiture ou qui n'ont qu'une voiture et pour les personnes âgées

- Ça coûte moins cher
- S'il y a une situation d'urgence (femme enceinte, enfant qui a un accident de vélo, ...) cela permettrait d'avoir une voiture à disposition si les personnes n'ont pas de voiture

Plateforme numérique pour développer le covoiturage

- Afin de limiter les émissions de CO2, le covoiturage permettrait de diminuer les émissions produites pour des trajets similaires

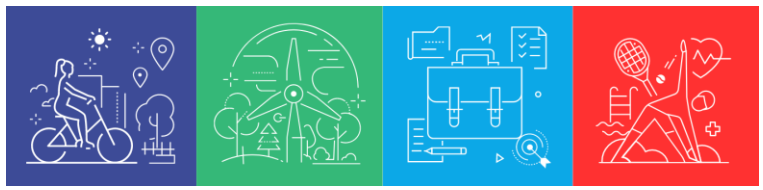
- Les habitants de la communauté d'Agglomération seraient invités à s'inscrire sur la plateforme pour effectuer des trajets quotidiens type domicile-travail

Des transports à prix doux pour une ville plus fluide !

- Diminution du nombre de places de parking, pas de changement sur le prix

- Jouer sur le prix des transports en commun (gratuité ?) pour que les personnes les prennent plus

Amélioration des transports : fluidifier les transports et les axes routiers



- Au sein de l'agglomération il y a de nombreuses entreprises, universités et autres, il y a différentes lignes de trains (RER C, ligne U, ligne N) et des lignes de bus intercommunales
- Toutefois les fréquences et amplitudes sont incertaines. Sortir les soirs en transports devient vite

Créer des parkings sécurisés pour les vélos, en centre-ville et/ou en gare

- Pour éviter les vols de vélos
- Pour se garer facilement dans les villes

Mise en place de navettes sur les lignes non desservies

- Permet de rendre plus fluide la mobilité dans les transports
- Rendre plus accessible les endroits riches (zones universitaires, zones industrielles, ...) pour les étudiants ou les travailleurs
- Permet de désengorger les routes et inciter à moins prendre la voiture

Prolongation de la ligne de tram T13 jusqu'à SQY

- L'arrivée du tram va amener plus de population, cela va permettre de relier les communes entre elles
- C'est un point clé dans le choix du positionnement d'un hébergement, sa proximité avec les centres

Améliorer et faciliter les trajets en vélo et augmenter l'offre de bus

- Mettre en place plus de stations vélos et trottinettes en libre-service.
- Installer des portes vélos à l'arrière des bus et installer des emplacements dédiés dans le tram (sur certaines tranches horaires)

Navigo tarif préférentiel et options de bonus d'utilisation

- Mise en place d'un tarif préférentiel pour une partie de la population, à savoir = jeunes, étudiants, personnes âgées, ...
- Ajout d'un bonus à chaque utilisation du pass Navigo, la récompense est remise sous forme de bon

Mettre en place des vélos en libre-service

- Mettre en place des pistes cyclables à deux voies
- Mettre en place des vélos qui peuvent contenir des marchandises afin que les gens les utilisent pour faire leurs courses

Réduire les tarifs des transports (abonnements, tickets) par rapport au nombre de km parcourus à pied

- Les gens économisent plus d'argent quand ils marchent
- Ce qui les incite à marcher davantage

Campagne de sensibilisation pour l'usage des transports en communs

- Mettre en place des panneaux de sensibilisation
- Permettre de comprendre les avantages de l'utilisation des transports en communs
- Sensibilisation via les courriers

complexe. Pour les trajets du quotidien beaucoup favorisent la voiture (présence d'autoroutes, départementales, nationales) mais toujours très bouchées

- Pour certaines villes comme Plaisir, d'autres lignes de train et de RER afin de favoriser l'accessibilité

- Pour inciter les gens à faire du vélo en toute sécurité

- Concerne les endroits non accessibles à partir des lignes déjà existantes pendant les heures de pointes
- Inclus dans l'abonnement pour les étudiants et travailleurs
- Permet de ne pas changer de ligne (ce qui fait souvent attendre longtemps et rallonge le temps de transport)

commerciaux, les écoles, activités, cela augmentera la motivation des personnes à s'installer dans la zone

- Mettre en place des voies cyclables pour faciliter le chemin avec plus de place, de panneaux de signalisation, marquage au sol
- Des tarifs préférentiels sur l'utilisation par des étudiants

d'achats à utiliser dans des commerces partenaires (engagés dans le développement durable) ex : primeurs, marchés locaux

- Les gens utiliseront de plus en plus les vélos dès que c'est gratuit
- Economiquement, on peut utiliser l'argent des impôts de la population

- Mise en place d'espaces verts / de parcs afin de rendre les trajets parcourus à pied plus agréables

3.1.5. ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE ET PRESERVATION DE LA BIODIVERSITE

Implantation d'un éclairage public intelligent

- Economie sur le long terme de la consommation énergétique pour les collectivités
- Permet au citoyen de circuler librement en toute sécurité
- Protection des écosystèmes locaux (insectes, animaux)
- Diminution de la pollution lumineuse

Créer un méthaniseur municipal pour transformer les déchets ménagers en énergie

- Un méthaniseur coûte cher, seul une collectivité peut se le permettre
- Permet de produire de l'énergie, du gaz pour les cantines scolaires à proximité et de l'engrais pour les cultures urbaines
- Permet de réduire la consommation d'énergies
- Produit de la chaleur
- Permet de réduire les déchets

Vélos générateurs d'énergie

- Dans les espaces verts, installer une zone « sportive » avec des vélos générateurs d'énergie pour alimenter l'électricité de l'espace
- Permet au citoyen de SQU de pratiquer du sport, tout en participant à la création d'énergie
- L'énergie peut être utilisé pour permettre aux ménages de charger : téléphone, ordi, etc.

Aménagement des roof-tops de la commune et végétalisation des nouvelles constructions

- Récupération d'eau pour agriculture
- Végétalisation des toits avec principe de permaculture
- Intégration de ruches pour favoriser la re-pollinisation et limiter la disparition des abeilles + création (vente miel)
- Favoriser la création d'achat revente local des premiers récoltés en créant des espaces commerciaux partagés
- Chaque nouvel élément de construction devra intégrer un élément végétal

Création de mur végétaux pour la culture vivrière

- Rafraichir les espaces
- Permet de créer une communauté soudée
- Réduire le coût de la vie pour les populations
- Dépollue l'air

Grand plan de rénovation des logements sociaux contre la chaleur – 100% en 2040

- Aider les gens en précarité contre la chaleur
- Limiter l'utilisation des climatiseurs
- Baisser mes consommations énergétiques
- 100% des logements sociaux rénovés en 2040

Encourager et promouvoir la réalisation de travaux de rénovation énergétique

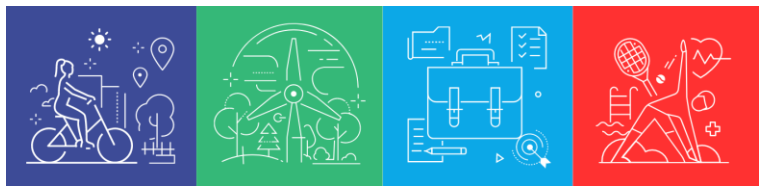
- Améliorer le confort thermique des logements
- Réduire considérablement les factures énergétiques grâce à ces travaux (car consommation réduite)
- Prolongation de la durée de vie des équipements (chauffage, climatisation, ventilation, ...) car recours moindre à la maintenance
- Augmenter la valeur du bien immobilier (vente ou location)
- Bénéfice des subvention et aides gouvernementales

Injection de résine expansive dans les bâtiments fissurés

- Technologie durable et rapide
- Préservation des bâtiments et du patrimoine
- Renforcement des constructions
- Réduire la perméabilité
- Consolide et compacte les sols

Création de logements (sociaux ou non) à la frontière entre zone urbaine et agricoles, basés sur le principe WWOOF (réseau permettant à des volontaires de participer à des activités agricoles)

- Equilibre dans l'étalement urbain
- Participation directe des citoyens dans les activités agricoles
- Solutions de logement abordables et originales (expérience enrichissante)
- Attractivité territoriale étudiants
- Opportunité de formations voire d'emplois dans le secteur agricole
- Encourager un nouveau mode de vie plus durable et responsable



Jardins collectifs

- Aménager des espaces verts disponibles près des espaces urbanisés
- Mettre en place des potagers sur les toits (modèle parisien)
- Sensibiliser les lycéens avec des potagers, jardins près des établissements scolaires
- Dans de plus grands espaces, combiner jardin/potagers

- Associer ces espaces avec des ruches, bassines d'eaux de pluies, compostes, hôtels à insectes
- Ces jardins pourraient être utiles aux habitants, mais également aux établissements scolaires (cantines). Favoriser ces espaces dans des quartiers

Evaluer la zone et mesurer l'évolution du territoire avec des drones pour cartographier le territoire et les terres agricole

- Pour surveiller des terres agricoles (besoin d'eau, d'humidité, santé des plantes)
- Trouver les besoins d'urbanisation et les zones pour exploiter
- Plantation des graines dans des zones difficiles

- Sécurité des habitants/animaux
- Surveiller les zones agricoles à protéger
- Transparence avec la population locale en partageant des photos avec l'évolution du territoire prises par drone

Limiter le risque d'inondation et la consommation d'eau

- Avec le réchauffement climatique, les risques d'inondations sont alarmants donc : maintenir les rues praticables et stocker une ressource précieuse

- Lors du cheminement de l'eau, profiter du courant pour créer de l'électricité grâce à des turbines et faire des bassins de rétention

Installation de potagers communs : intégrer l'agricole dans l'espace urbain

- S'approprier les nouvelles pratiques écologiques, la solidarité, le voisinage en même temps que l'on récupère les dynamiques de la région -> agriculture urbaine !

- On pourrait faire un marché local autour de la petite production
- Hôtel à insectes
- Là où il y a déjà des parcs/espaces verts
- Exemple : parc des sources de la Bièvre

Revitaliser le système hydrique de SQY

- Cela permettrait de rénover, d'épurer et de ramener plus de vivant dans les zones d'eau existantes (bassin, marais, ...). Nous savons qu'ils sont quasiment laissés à l'abandon. La plupart sont très sales, ce qui engage également l'enjeu de sensibilisation (il faudrait les rendre fonctionnels, esthétiques).

- En même temps, on éviterait les inondations à l'avenir. Mal entretenus, les réseaux souterrains saturent. -> empêcher les bassins d'être vides (minimum), insérer des espèces animales et/ou végétales aux bords : bancs, passages, allées, promenades, ...

Etendre la trame verte et la répartir

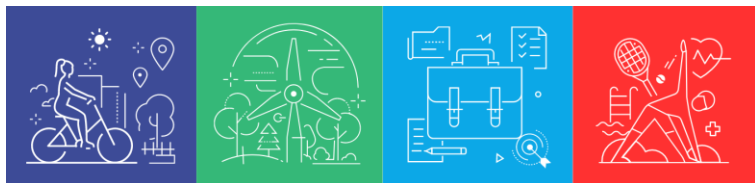
- Dans les espaces les plus urbanisés, il y a des espaces vides = à renaturer
- Place du théâtre -> très bétonné et passage en voiture actuellement, le but est de la rendre plus dynamique et piétonne et d'aménager du vert. Ex : installer un parc pour enfant, food-trucks

- Rendre les parcs plus attractifs : parc des sources de la Bièvre avec des installations sportives, parc pour enfants et promenade.

Développer les infrastructures d'énergies renouvelables (éoliennes, panneaux solaires, géothermie, biomasse)

- Les toits sont inutilisés à SQY, ils sont assez larges et vides pour s'adapter à l'installation de panneaux solaires.
- Actuellement, on observe un manque d'infrastructures était donné qu'en 70 la ville n'était pas

- destinée à répondre aux nouveaux enjeux environnementaux.
- La hauteur des bâtiments permettrait de dissimuler la présence de panneaux solaires, c'est-à-dire que l'on ne nuirait pas à l'utilisation de la ville (ex. : UVSQ)



Cimetière : agrandir les cimetières

- Agrandir les cimetières afin de dégorger les cimetières qui sont actuellement saturés